



L'émission du CNDP et de La Cinquième pour
les écoles, les collèges et les lycées

FRANÇAIS COLLEGE-LYCEE
Recherche d'auteur

Régine Detambel à la recherche de Colette



© CNDP

*SCANDALEUSE, INSOLENTÉ,
révolutionnant les mœurs,
Colette dissimule son talent
sous une personnalité envoûtante.
Comment dévoiler cet écrivain
qui édifie au fil des années
une œuvre incomparable ?
Régine Detambel raconte Colette,
reflet de sa propre solitude,
tout en se racontant elle-même.*

Régine Detambel évoque imperceptiblement et avec pudeur l'existence tumultueuse de Colette. Elle dresse un portrait singulier de cet auteur qui fut pour elle une inspiratrice incomparable lui insufflant le goût de l'écriture... Dès lors, le spectateur ne sait plus : qui était véritablement la Colette de l'ombre, écrivain supplanté par sa vie sociale ? Et Régine Detambel de nous faire renaître cette vie, cette naissance d'un style singulier, de métamorphoser Colette en une muse inspiratrice, une alliée qui veille sur sa création.

Le spectateur plonge dans cet univers personnel de deux femmes qui ne se sont pas connues et qui, paradoxalement, offrent toutes deux un éclairage sur la vie. Loin de la superficialité de la société, elles ont un commun souci de faire corps avec la nature originelle. L'âme de Colette semble encore flâner dans cette promenade, cheminant à nos côtés dans le village où elle naquit.



Informations

DECOUPAGE

- 00 mn 00 s **Double naissance**
Une école, une cour de récréation permettent d'évoquer l'attachement de Colette à la terre natale, à ses années d'enfance. L'adolescence de Régine Detambel fut éclairée par la découverte de Colette. La qualifiant de « prédatrice », la romancière joue d'ambiguïté : sa façon vibrante d'évoquer Colette trahit son affection et son dévouement pour elle, telle une nouvelle proie sous son charme.
- 03 mn 20 s **L'osmose avec la nature**
La nature primitive de Colette, qui progresse dans la jungle sociale, s'harmonise avec ses affinités pour la faune et la flore. Elle se montre proche de la terre, de la nature parfois tortueuse comme la vie.
- 04 mn 50 s **Une source d'inspiration**
Régine Detambel puise son inspiration dans le sillon de Sidonie-Gabrielle. Par un retour aux sources, tant sur les lieux que sur l'origine patronymique de l'auteur, nous entrons dans l'intimité d'une femme qui s'est battue pour s'affirmer comme telle.
- 06 mn 30 s **Une quête d'identité**
Willy offre à Colette l'opportunité de voir ses livres publiés. En 1900, ses « Claudine » connaissent le succès. Plongée dans le monde du music hall après son divorce, Colette engage une lutte pour s'affirmer.
- 10 mn 00 s **Une course contre le sablier du temps**
Colette, en 1912, se dévoue à l'écriture mais se voit rattrapée par le temps. Régine Detambel porte en elle l'esprit de Colette, le perpétue et le sème quotidiennement dans son travail d'écrivain.

RENSEIGNEMENTS PRATIQUES

Diffusion	Vendredi 16 mars 2001 / La Cinquième / 9 h 10
Conception	Claudine Cerf
Auteur-réalisatrice	Sylvie Allonneau
Durée	13 minutes

OBJECTIFS DE LA SERIE

Un romancier d'aujourd'hui va à la rencontre d'un auteur d'hier. Sur les lieux mêmes qui ont été fréquentés par ce dernier, notre mentor met en évidence, au-delà des personnages et des situations qu'il fait revivre sous nos yeux, les problèmes d'écriture que les deux auteurs ont rencontrés et l'universalité des thèmes, des sentiments et des atmosphères qu'ils ont évoqués.

CARTE D'IDENTITE

Disciplines, classes et programmes concernés en priorité

Français, 3^e. Développer l'esprit critique à partir d'une production audiovisuelle.
Français, 2^de. Séquence sur la genèse de l'œuvre littéraire.

Principaux thèmes abordés

Édition, genèse de l'écriture, enfance.

Notions prérequis

Distinction entre auteur et narrateur.
Quelques éléments de lecture de l'image.

Notions à expliquer

La fonction du nègre dans l'édition. Le style bucolique.

Notions à mettre en place

Les motifs récurrents. L'œuvre ouverte.

Indexation Motbis

Écrivain, 20^e siècle, récit de vie, biographie, temps, nature.

SUGGESTIONS PEDAGOGIQUES

➤ Les codes sonores

Français, 3^e et 2^{de}. Étude de l'image.

La recherche de Colette par Detambel est en fait davantage une rencontre. Il s'agit de mettre en relief l'influence qu'a eu Colette sur l'écriture de Régine Detambel. La musique prend en charge, de façon suggestive, la part de non-dit, sans se contenter de rythmer la promenade.

Les cris d'enfants des premiers plans, les notes de piano qui ponctuent le documentaire comme un leitmotiv, les cris sauvages et naturels de la campagne, sons réalistes, contribuent à mettre en évidence l'impact de Colette sur la personnalité de Detambel. Ainsi leur enfance, leur goût pour la nature sont autant de choses qu'elles partagent, implicitement. Nous ne sommes plus dans la fiction mais bien dans l'attachement concret.

Les codes sonores prennent le relais de cette proximité intime que cherche à instaurer Detambel : *À la recherche de Colette* apparaît comme une quête depuis longtemps commencée et jamais achevée. bercée, au sens propre et au sens figuré par l'atmosphère de l'auteur, Detambel ne s'autorise à lire Colette qu'au milieu du documentaire. C'est en effet majoritairement une voix off qui nous fait partager le texte. C'est un esprit plus qu'un texte qui nous est transmis et en ce sens, les jeux sonores allouent une profondeur au pudique et implicite attachement de Régine Detambel pour Colette.

➤ Étude du sens propre et du sens figuré au travers du langage et des images

Français, 3^e et 2^{de}.

La polysémie de l'image signifie l'influence de Colette sur Régine Detambel. Elle gravit les marches de l'escalier où s'inscrivent en lettres d'or les œuvres de Colette qu'elle a lues et qui l'ont portée vers l'écriture. Son reflet se substitue à plusieurs reprises (dans l'eau, dans les miroirs, en autres moments) à sa personne, comme pour nous signifier l'étroite frontière qui existe entre ce que fut Colette pour elle et ce qu'elle est devenue grâce à Colette.

On s'attardera sur le sens propre et figuré d'expressions telles que « prendre racine », sur le caractère métaphorique du maquillage de scène qui dissimule la « vraie » Colette ou encore sur la signification réelle de ce rideau qui, au Moulin rouge, se referme sur une page de l'existence de Colette.

La distance entre Colette et Detambel est infime : le documentaire dégage un esprit filial entre les deux femmes.

➤ Les motifs récurrents

Français, 3^e et 2^{de}.

La visée du documentaire est d'imprégner le spectateur de l'esprit de Colette, de sa vie. Il utilise pour cela un nombre conséquent de symboles, de motifs récurrents qui constituent une sorte de « colonne vertébrale biographique », marquant les thèmes fondamentaux qui ont parsemé la vie de l'écrivain : de l'école à l'enfance, la nature, les portraits qui ornent le mur... Ces éléments traduisent l'influence inspiratrice de Colette et permettent au spectateur de comprendre le déploiement de la création littéraire.

Detambel se positionne par rapport à une œuvre, à sa nature et précise la source de sa vocation d'écrivain. La littérature se révèle ainsi comme une somme infinie d'éléments identiques et pourtant différents. L'essence est la même, mais la forme varie tel un cycle qui repose sur une source inépuisable. L'écrivain perpétue une œuvre collective en quelque sorte, élabore son propre style au sein d'une unité. Régine Detambel, tout en nous familiarisant avec la vie de Colette, répond aux questions essentielles de la genèse de l'écriture : pour qui écrire ? pourquoi écrire ?

FICHE ELEVE

Des mots aux images

[À utiliser en français, 3^e.]

Objectif : transposer le langage écrit en langage visuel

Voici quelques citations empruntées à Colette. Cette « recherche de Colette » est une sorte de dialogue filmique qui n'acquiert un sens que par rapport aux images. Indiquez comment les image du film expriment ces différents éléments. Vous veillerez à employer un grand nombre de termes relevant du vocabulaire de l'image.

<i>Citations biographiques</i>	<i>Procédés utilisés</i>	<i>Séquence de l'émission</i>
« Une enfant très aimée [...] qui vivait à la campagne parmi des arbres et des livres. » <i>La Maison de Claudine</i>		
« Tout est ressemblant aux premières années de ma vie et je reconnais peu à peu au rétrécissement du domaine rural, aux chats, à la chienne vieillie, à l'émerveillement, à une sérénité dont je sens de loin le souffle, je reconnais le chemin de retour. » Propos de Colette		
« Chers bois ! Je les connais tous ; je les ai battus si souvent. Il y a les bois taillis, des arbustes qui vous agrippent méchamment la figure au passage, ceux-là sont pleins de soleil, de fraises, de muguet et aussi de serpents. » <i>Claudine à l'école</i>		
« L'inimitié du fauve n'est-elle pas non seulement une invention mais une œuvre de l'homme ? » <i>La Paix chez les bêtes</i>		
« Je suis redevable d'une certaine sorte honorable de dissimulation, d'un grand empire sur moi-même, d'une aversion caractéristique pour les sons brutaux et du besoin de me taire longuement. » Propos de Colette		

COMPLEMENT

Colette et la musique

[Colette s'est aussi essayée à la musique, en particulier avec des textes comme Gigi Chéri, ou encore à la scène. Marguerite Yourcenar apporte un autre éclairage sur le personnage de Colette, notamment dans l'une de ses correspondances avec son amie Florence Codman. On pourra confronter cette vision de Colette à celle que propose Régine Detambel afin d'appréhender Colette sous deux points de vue personnels.]

Merci pour le *Gigi Chéri* que nous avons écouté ce matin. On peut suivre toute la vie au tracé de la voix : la riche et la grasse Bourgogne, le côté canaille de Willy, le côté littéraire, le côté aussi, si j'ose dire, concierge et tireuse de cartes adorées des petites dames du quartier. Car elle a été tout cela. Elle a été incroyablement représentative d'une certaine France entre 1900 et 1946, avec sa saveur populaire, emporte-gueule, ses maniérismes, sa douceur de vivre à elle et tout son code du convenu et de l'inconvenant aussi compliqué qu'une vieille Chine. Une France, qu'au fond, je ne suis pas très sûre d'aimer.

Marguerite YOURCENAR, fonds Yourcenar, bibliothèque Houghton d'Harvard,
lettre du 16 février 1956.

Écrire

Il n'est pas plus de trois heures, rien ne pâlit encore au ras des toits. À raison d'une lanterne par pilier, je pourrais compter, d'ici, les arcades du Palais-Royal. La maison est si paisiblement habitée que je n'entends personne y dormir, mais la chute de la pincette dans ma cheminée ruinerait le repos inquiet de celui qui dort par-delà deux portes. Or, si je suis immobile ce soir, je ne suis pas sans dessein, puisqu'en moi bouge – outre cette douleur torse, en grosse vis de pressoir – un sévice bien moins familier que la douleur, une insurrection qu'au cours de ma longue vie j'ai plusieurs fois niée, puis déjouée, finalement acceptée, car écrire ne conduit qu'à écrire. Avec humilité, je vais écrire encore. Il n'y a pas d'autre sort pour moi. Mais quand s'arrête-t-on d'écrire ? Quel est l'avertissement ? Un trébuchement de la main ? J'ai cru autrefois qu'il en était de la tâche écrite comme des autres besognes ; déposé l'outil, on s'écrie avec joie : « Fini ! » et on tape dans ses mains, d'où pleuvent les grains d'un sable qu'on a cru précieux... C'est alors que dans les figures qu'écrivent les grains de sable on lit les mots : « À suivre... ».

COLETTE, *Le Fanal bleu*, Fayard, 1987.

Régine Detambel

Familière des jeunes lecteurs pour lesquels elle a écrit un grand nombre de romans (*Écoutez-moi !*, Bayard Jeunesse, 2000 ; *La Boîte aux lettres de Souriceau*, Hachette Jeunesse, 1999 ; *Le Mystère de la Dame de fer*, Gallimard Jeunesse, 1998, parmi les plus récents), cette romancière cultive le goût des mots dont elle traque les mystères (elle tient la rubrique étymologique de *La Gazette de Montpellier*) et explore les beautés poétiques (*Icônes*, Champ Vallon, 1999). Marquée par ses souvenirs d'enfance (*Blasons d'un corps enfantin*, Fata Morgana, 2000 ; *L'Écrivillon ou l'enfance de l'écriture*, Gallimard, 1998), elle en admire d'autant plus Colette à laquelle elle a consacré un livre, *Colette, comme une Flore, comme un zoo* (Stock, 1997).

À lire

CHALON Jean, *Colette, l'éternelle apprentie*, LGF, coll. « Le livre de poche », n 14692, 1999.

COLETTE, *Mes vérités : entretiens avec André Parinaud*, Écriture, 1995.

DEL CASTILLO Michel, *Colette, une certaine France*, Gallimard, coll. « Folio », n 3483, 2001.

DUCREY Guy, *L'ABCdaire de Colette*, Flammarion, coll. « L'ABCdaire », 2000.

DUGAST-PORTES Francine, *Colette ; les pouvoirs de l'écriture*, Presses universitaires de Rennes, coll. « Interférences », 1999.

MALIGE Jeannie, *Colette*, La Manufacture, coll. « Qui êtes-vous ? », 1995.

À consulter

<http://www.florence.doublet.free.fr> : un site très général sur la vie et l'œuvre de Colette.

<http://www.nice-antiques.com/cgi-bin/pages/tr20.cgi?page=1> : *La maison de Colette*, tableau d'Alfred Vachon (1907-1999). Pour faire une comparaison entre deux visions d'un même lieu, l'un pictural, l'autre cinématographique, voire même littéraire.



Auteur

Relectrice pédagogique

Coordinateur pédagogique

Assistants d'édition

Haud Plaquette

Agnès Lefillastre

Loïc Joffredo

Séverine Blondeau, Mathilde Rimaud
et Apolline de Lassus